

La captatio benevolentiae

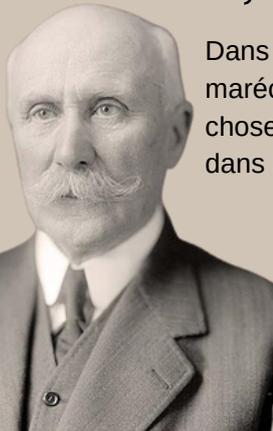
Technique 3

Piquer la curiosité

Piquer la curiosité, c'est donner envie d'en savoir plus, Dès les premières phrases de ton discours, l'auditeur doit se demander pourquoi tu dis ça, pour quelles raisons tu penses ainsi. Qu'est-ce qui a amené cette attitude (la tienne ou celle des personnes dont tu racontes l'histoire) ? S'il se pose ce genre de questions et s'il attend avec impatience plus d'informations, alors tu as piqué sa curiosité. Cela, tu peux le faire avec n'importe quel sujet. Il n'y a aucune limite. La seule règle, c'est de susciter à chaque phrase l'irrésistible envie de connaître la suite. Inspire-toi de la technique du cliffhanger utilisée par certaines séries de télévision pour créer l'ardent désir de regarder l'épisode suivant. Débute ton discours par une phrase qui donne immédiatement soif d'entendre la deuxième. Cela peut se faire, par exemple, grâce à une déclaration qui ne fait généralement pas consensus au sein de la communauté réunie devant toi. Assène une sentence avec laquelle la majorité des gens présents ne seront pas d'accord. Car alors ils auront envie de connaître les raisons de ta nage à contre-courant. Emets une opinion différente de la **doxa**, une opinion qui va à l'encontre des mythes, des préjugés ou des suppositions, quitte à choquer ton auditoire et à bouleverser ses croyances.

« Je suis contre l'école ! » Comment peut-on être contre l'école quand tant de personnes n'ont pas la chance d'avoir accès à l'instruction ? Les gens seront curieux de savoir les raisons de ton opposition. Ils voudront connaître tes arguments, savoir ce que tu proposes comme alternative. Être contre l'école va à l'encontre non seulement de l'idée que l'éducation est indispensable, mais aussi des lois qui rendent dans beaucoup de pays l'instruction obligatoire pour une certaine tranche d'âge.

« Français, j'ai des choses graves à vous dire. De plusieurs régions de France, je sens se lever depuis quelques semaines un vent mauvais. L'inquiétude gagne les esprits, le doute s'empare des âmes. L'autorité de mon gouvernement est discutée ; les ordres sont souvent mal exécutés (...) Nos difficultés intérieures sont faites surtout du trouble des esprits, de la pénurie des hommes et de la raréfaction des produits. Le trouble des esprits n'a pas sa seule origine dans les vicissitudes de notre politique étrangère. Il provient surtout de notre lenteur à reconstruire un ordre nouveau, ou plus exactement à l'imposer. La révolution nationale, dont j'ai, dans mon message du 11 octobre, dessiné les grandes lignes, n'est pas encore entrée dans les faits. »



Dans la première phrase de ce discours, prononcé un an après la défaite de la France, le maréchal Pétain pique la curiosité de ses auditeurs dans l'attente d'en savoir plus sur cette chose de grave. Qui désigne-t-il par ce vent mauvais ou à quoi fait-il référence ? Petit à petit, dans la suite du discours, les sources d'inquiétude se préciseront.

Philippe Pétain
Vichy
12 août 1941
2351 mots

<http://histoireenrafale.lunion.fr/2015/08/12/12-aout-1941-le-marechal-petain-sadresse-aux-francais-et-vante-lordre-nouveau/>

